

LE BAROMÈTRE NUTRITION

RÉSUMÉ

UNE ANNÉE CRITIQUE

2012 a été une année critique pour l'action sur la nutrition. En mai, l'Assemblée mondiale de la santé a adopté une résolution sur la nutrition chez la mère, le nourrisson et le jeune enfant, comprenant l'objectif de réduire de 40 %, d'ici à 2025, le nombre d'enfants atteints d'un retard de croissance. Le président américain Barack Obama, ainsi que le G8, les dirigeants africains et le secteur privé ont lancé la Nouvelle alliance pour la sécurité alimentaire et la nutrition. Les Jeux Olympiques eux-mêmes ont mis l'accent sur la nutrition. En effet, le Premier Ministre britannique David Cameron et le Vice-président brésilien Michel Temer ont accueilli un sommet historique pour examiner le problème de la nutrition avant la cérémonie de clôture des Jeux Olympiques 2012 de Londres. Ce sommet a énoncé des mesures pouvant réduire de 25 millions le nombre d'enfants atteints d'un retard de croissance avant les

prochains Jeux Olympiques de Rio de Janeiro. 2016 marquera donc une étape importante pour atteindre l'objectif ambitieux de 2025 de l'Assemblée mondiale de la santé.

Il est encourageant de constater qu'une plus grande attention internationale, attendue depuis longtemps, est enfin accordée à la crise silencieuse de la sous-nutrition. Un tiers de tous les enfants de moins de cinq ans des pays en développement souffrent d'un retard de croissance. Ce trouble a des effets négatifs irréversibles sur le potentiel cognitif et physique d'un enfant et a des conséquences sur sa santé, ses résultats scolaires et sa productivité économique tout au long de sa vie. À l'inverse de la plupart des autres indicateurs de la santé des enfants, les taux de retard de croissance baissent trop lentement et la proportion d'enfants souffrant d'émaciation (amaigrissement extrême) a en fait augmenté au cours de la dernière décennie.



L'importance de la nutrition pour atteindre les Objectifs 4 et 5 du Millénaire pour le développement est de plus en plus reconnue grâce à des initiatives telles que le Programme de renforcement de la nutrition, la Stratégie mondiale du Secrétaire Général des Nations Unies sur la santé de la femme et de l'enfant (connue sous le nom de « Chaque femme, chaque enfant ») et le Partenariat 1 000 jours. L'année dernière, un rapport détaillé sur les engagements envers Chaque femme, chaque enfant a mis en relief l'attention insuffisante accordée à la nutrition, qualifiée de domaine négligé. Nous avons aujourd'hui une fenêtre d'opportunité pour tirer parti de l'attention accrue dont bénéficie la crise de la sous-nutrition et de la volonté politique grandissante de l'aborder – et pour faire en sorte que davantage d'enfants aient la possibilité de réaliser leur plein potentiel.

MESURER LES PROGRÈS

Afin d'évaluer les récents progrès accomplis pour améliorer la nutrition et de définir les mesures critiques nécessaires pour réaliser les objectifs ambitieux de 2025 relatifs au retard de croissance, Save the Children et World Vision ont produit un « Baromètre nutrition ». Ce baromètre donne un aperçu des engagements politiques et financiers des gouvernements en matière de nutrition, dans les 36 pays qui abritent 90 % des enfants souffrant de malnutrition. Il s'ajoute à d'autres efforts entrepris pour renforcer l'obligation de rendre des comptes concernant la santé des femmes et des enfants. Il révèle que de nombreux pays ont encore un long chemin à parcourir pour faire de la nutrition une priorité politique et pour transformer en progrès les engagements pris en matière de nutrition.

Le Baromètre nutrition mesure deux dimensions des engagements d'un pays en matière de nutrition. La première concerne les lois, politiques et autres efforts entrepris au niveau national pour remédier à la sous-nutrition. La seconde évalue les ressources allouées par les gouvernements pour tenir leurs engagements. Le Baromètre mesure également les résultats obtenus sur la survie et la nutrition des enfants en suivant de près la proportion d'enfants souffrant d'insuffisance pondérale, d'un retard de croissance et d'émaciation. Il tient compte du fait que la sous-nutrition est la cause profonde d'un tiers de tous les décès d'enfants et examine les progrès d'un pays pour atteindre l'Objectif 4 du Millénaire pour le développement : une réduction de deux tiers de la mortalité des moins de cinq ans d'ici à 2015.

Tous les pays qui figurent sur le Baromètre continuent à porter un lourd fardeau de sous-nutrition. Pourtant, sur les 36 pays inclus, ceux qui accomplissent les plus grands progrès sont le Guatemala, le Malawi et le Pérou. Par rapport aux autres pays de ce groupe, ces trois pays font preuve d'un engagement sérieux et obtiennent des résultats solides en matière de nutrition et de survie des enfants. La République démocratique du Congo, l'Inde et le Yémen ont la performance la plus faible, un engagement fragile et des résultats insuffisants.

Dans un grand nombre des pays étudiés, les progrès accomplis pour aborder la malnutrition reflètent les engagements stratégiques. Cependant certains pays, tels que l'Éthiopie, sont bien placés en terme d'engagements mais leurs résultats ne suivent pas. Cela illustre le fait qu'il faut parfois du temps pour transformer les engagements en actions et les actions en résultats. Cela souligne également le besoin d'un suivi régulier des indicateurs de nutrition.

D'autres pays, tels que les Philippines, semblent obtenir de meilleurs résultats malgré un engagement plus faible. Cela pourrait être dû à la croissance économique, à l'augmentation du revenu des ménages et à d'autres politiques sociales entraînant une meilleure nutrition de la population en général.

CE QUI DOIT CHANGER

Tous les pays qui figurent au Baromètre doivent soutenir leurs efforts au cours des générations à venir. Entériner les engagements permettra aux peuples d'obliger leurs gouvernements à rendre des comptes et garantira, à la longue, un investissement adéquat en matière de nutrition.

Bien que dans de nombreux cas le niveau d'engagement politique en matière de nutrition soit un indicateur de la direction probable des résultats nutritionnels, le Baromètre nutrition montre que cela n'est pas nécessairement le cas. Obtenir de meilleurs résultats en nutrition exige une mise en œuvre complète de stratégies solides, étayées par des investissements de ressources financières et humaines adéquates à long terme, et par une volonté politique soutenue. Des examens réguliers de ces stratégies nutritionnelles propres aux pays, ainsi qu'une plus grande transparence et un meilleur accès à l'information permettront de mieux rendre compte des progrès des gouvernements nationaux pour améliorer la nutrition. La société civile doit jouer un rôle clé dans le processus de responsabilisation.

LE BAROMÈTRE NUTRITION

Le Baromètre nutrition donne un aperçu des engagements des gouvernements nationaux pour aborder la nutrition des enfants et montre les progrès accomplis. Il étudie 36 pays en développement qui connaissent les plus hauts niveaux de sous-nutrition infantile.

Le Baromètre évalue l'engagement politique et juridique des gouvernements pour aborder la malnutrition (c'est-à-dire s'ils ont un plan de nutrition national) ainsi que leur engagement financier.

Les progrès des pays pour aborder la malnutrition sont mesurés en fonction du statut nutritionnel des enfants – la proportion d'enfants souffrant d'une insuffisance pondérale, d'un retard de croissance ou d'émaciation – et du potentiel de survie des enfants.

Les pays sont ensuite classés en fonction de leur engagement, ainsi que de leurs résultats sur le plan national et en matière de survie des enfants, comme indiqué dans le tableau ci-contre. Dans chaque catégorie, les pays sont divisés en quatre groupes de neuf – solide (vert), acceptable (jaune), émergent (bleu) et fragile (rouge).

Des notes détaillées sur la méthodologie et une liste complète des indicateurs se trouvent dans le rapport complet.



Pays	Engagement	Résultats
Afghanistan	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Afrique du Sud	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Angola	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Bangladesh	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Burkina Faso	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Burundi	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Cambodge	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Cameroun	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Congo, RD	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Côte-d'Ivoire	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Égypte	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Éthiopie	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Ghana	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Guatemala	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Inde	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Indonésie	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Iraq	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Kenya	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Madagascar	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Malawi	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Mali	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Mozambique	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Myanmar	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Népal	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Niger	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Nigeria	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Ouganda	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Pakistan	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Pérou	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Philippines	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Soudan	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Tanzanie	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Turquie	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Viêt Nam	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Yémen	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	
Zambie	POLITIQUE/JURIDIQUE FINANCIER	

RECOMMANDATIONS

Exiger que les gouvernements rendent compte de leurs engagements de manière régulière sera critique pour réduire les hauts niveaux inacceptables de sous-nutrition chronique et de mortalité infantile. En évaluant la capacité et la volonté des pays d'associer leur engagement à l'action, le Baromètre nutrition contribuera aux efforts déjà en cours pour augmenter les progrès en nutrition.

Réduire notablement les hauts niveaux inacceptables de sous-nutrition chronique demandera une action coordonnée alors que nous avançons vers l'objectif de 2025 de l'Assemblée mondiale de la santé. Les Jeux Olympiques de 2016 seront une étape clé pour vérifier que nous allons dans la bonne direction.

Save the Children et World Vision invitent un plus grand nombre de pays à faire preuve de leadership en matière de nutrition et à s'assurer que les engagements sont rapidement traduits en action. La communauté internationale ne doit pas laisser passer cette opportunité d'examiner à la fois les causes et les conséquences de la sous-nutrition, et doit prendre les mesures suivantes :

- Les plans nationaux relatifs à la nutrition doivent inclure une évaluation des coûts ainsi que des objectifs nationaux et sous-nationaux pour améliorer la nutrition et réduire le retard de croissance. Ils doivent : être axés en priorité sur les enfants les plus pauvres ; incorporer les interventions indirectes menées dans d'autres secteurs ; et inclure une structure de suivi solide décrivant un processus d'examen régulier (par ex. annuel) avec la contribution de la société civile et d'autres parties prenantes.
- Les pays qui ont une lourde charge de sous-nutrition doivent accroître et maintenir l'investissement dans des interventions directes sur la nutrition et dans le renforcement des systèmes de santé (y compris les ressources humaines) nécessaires pour réaliser ces interventions.
- Les pays doivent augmenter la transparence des plans de nutrition et l'obligation de rendre des comptes, en fournissant de meilleures données. Ils doivent veiller à entreprendre des enquêtes régulières sur la nutrition, représentatives sur le plan national, afin d'améliorer le suivi des progrès par rapport aux indicateurs de nutrition.
- Les pays ayant une lourde charge de sous-nutrition doivent rejoindre le Programme de renforcement de la nutrition et intégrer pleinement la nutrition dans leurs efforts visant à améliorer la santé de la mère et de l'enfant, à travers l'initiative Chaque femme, chaque enfant et le mouvement plus récent « Une promesse renouvelée » issu de l'Appel à l'action pour la survie de l'enfant.
- Le Programme de renforcement de la nutrition doit effectuer une évaluation des coûts des plans de pays, qui devra être terminée avant la fin 2012, et les donateurs et autres partenaires de développement doivent s'engager financièrement à long terme pour combler tout déficit de financement pour exécuter des plans de nutrition ambitieux.
- Les donateurs doivent remplir leurs engagements et exploiter les opportunités attendues en 2013, afin de s'engager davantage et concrètement à soutenir la nutrition.

childhealthnow.org

everyone.org



World Vision®



Save the Children